

Lettre du R. P. de Rochemonteix

Versailles, 1er février 1907

Monsieur le Directeur,

La *Semaine religieuse* de Québec a inséré, le 5 janvier 1907, un article de M. l'abbé Chouinard sur le n° v (et non le chapitre v, comme on l'écrit) de l'appendice de l'*Histoire des Jésuites et la Nouvelle-France au XVIII^e siècle*.

Permettez-moi de faire suivre cet article de quelques réflexions utiles. M. l'abbé dit excellemment : « On ne saurait être trop précis en histoire. »

M. Chouinard me signale deux erreurs :

La première est ainsi formulée : « A lire ce titre et le chapitre (lisez no V) qui en fait l'objet, on croirait généralement que la Congrégation du Saint-Esprit a fourni plusieurs missionnaires au Canada, notamment en Acadie. Il n'en est rien cependant. »

M. Chouinard eût été plus *précis*, s'il avait dit que, dans ce n° v, j'avais seulement reproduit, sans approbation, ni désapprobation, les renseignements que j'ai reçus du R. P. Le Floch, supérieur du Séminaire français à Rome, et du P. Limbourg, archiviste des PP. du Saint-Esprit, à Paris, sur les *Spiritins au Canada*. J'ai même insinué des réserves sur *quelques-uns des renseignements de la lettre du R. P. Le Floch* (p. 269).

La seconde erreur est moins importante.

J'ai cité cette phrase textuelle de la vie de M. Poullart des Places, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit : *M. Bequet envoya les premiers Spiritins en Acadie*. M. Chouinard fait suivre cette citation de cette courte réflexion : « Il faut lire à Saint-Pierre Miquelon, Cayenne, etc., à la place de l'Acadie. » Pour être *précis*, il aurait dû dire que j'avais cité cette phrase, non *pour la faire mienne*, mais pour signaler au R. P. Le Floch une *distraktion*. Il m'en a lui-même remercié. Quant aux *Pères du Saint-Esprit* ou *Spiritins*, étaient-ils au XVIII^e siècle, ainsi que l'affirme M. l'abbé Chouinard, « une simple association de prêtres séculiers, dont le but était d'élever et de former des prêtres séculiers en vue du ministère apostolique